

Dimanche à Orly

Gilbert Bécaud

Paroles et musique : Gilbert Bécaud



À l'escalier C, bloc 21,
J'habite un très chouette appartement
Que mon père, si tout marche bien,
Aura payé en moins de vingt ans.
On a le confort au maximum,
Un ascenseur et une salle de bain.
On a la télé, le téléphone
Et la vue sur Paris, au lointain.
Le dimanche, ma mère fait du rangement
Pendant que mon père, à la télé,
Regarde les sports religieusement
Et moi j'en profite pour m'en aller.

Je m'en vais le dimanche à Orly.
Sur l'aéroport, on voit s'envoler
Des avions pour tous les pays.
Tout l'après-midi... J'ai de quoi rêver.
Je me sens des fourmis dans les idées
Quand je rentre chez moi la nuit tombée.

À sept heures moins cinq, tous les matins,
Nicole et moi, on prend le métro.
Comme on dort encore, on n'se dit rien
Et chacun s'en va vers ses travaux.
Quand le soir je retrouve mon lit,
J'entends les Boeings chanter là-haut.
Je les aime, mes oiseaux de nuit,
Et j'irai les retrouver bientôt.

Oui j'irai dimanche à Orly.
Sur l'aéroport, on voit s'envoler
Des avions pour tous les pays.
Pour toute une vie... il y a de quoi rêver.
Un jour, de là-haut, le bloc vingt et un
Ne sera qu'un tout petit point.



Gilbert Bécaud

François Gilbert Léopold Silly, dit Gilbert Bécaud, né le 24 octobre 1927 à Toulon et mort le 18 décembre 2001 à Paris, est un chanteur, compositeur, pianiste et acteur français. Au cours de sa carrière, il se produit trente-trois fois sur la scène de l'Olympia, où il gagne son surnom de « Monsieur 100 000 volts » en raison de son sens du swing.